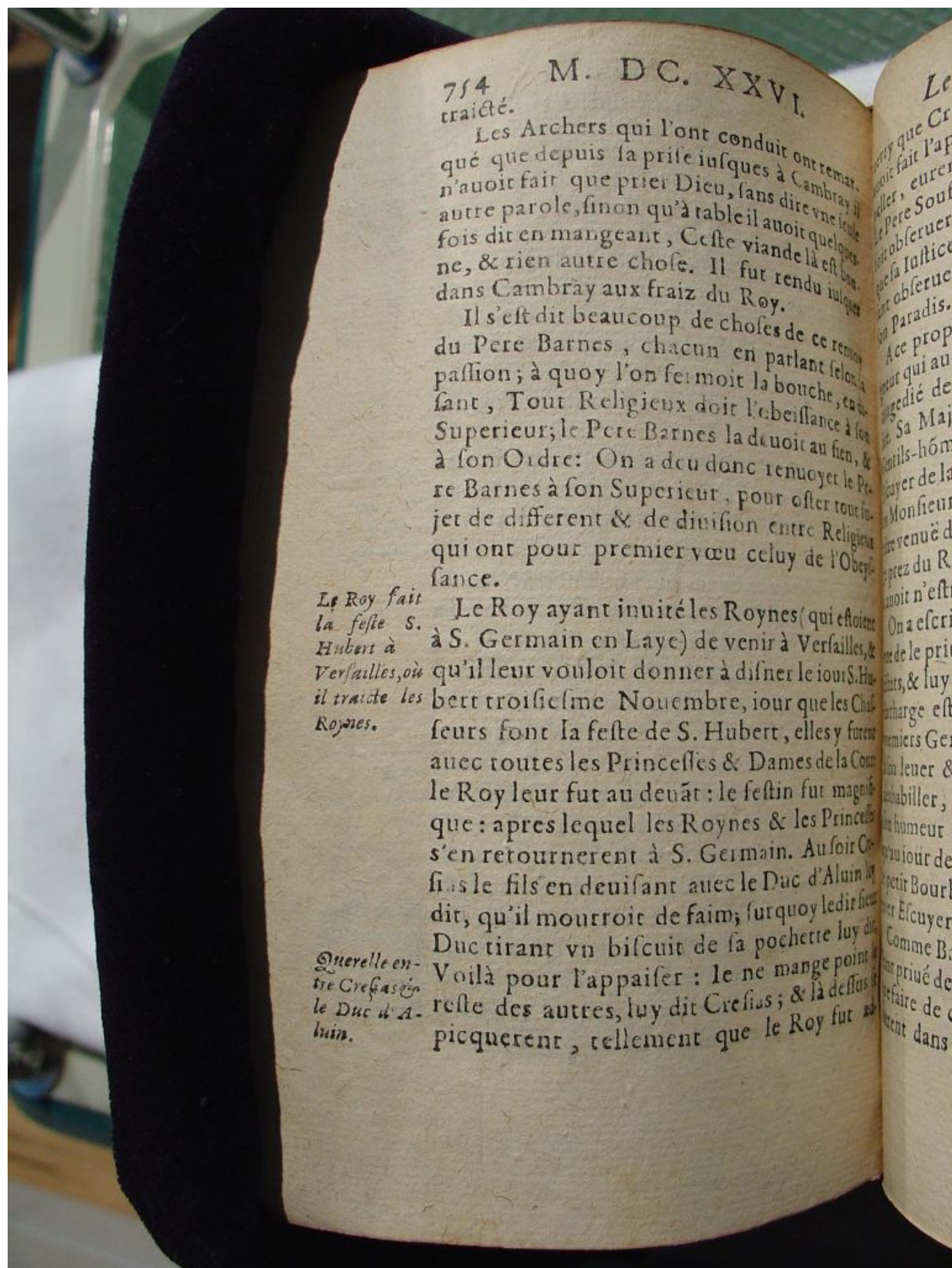


1626_754.jpg



1626_067.jpg

Le Mercure François. 67

dre le feu chez eux, que de l'allumer chez autrui. Car toutes les Galeres d'Espagne ne peuvent estre toutes ensemble en vn endroit dans ceste mer Mediterranée, qu'elles n'abandonnent les gardes, tant du destroit que de tous les autres lieux qui aboutissent à la mer: & si elles sont deux esquadres, elles seront tousiours plus foibles que les vostres. Quant aux Geneuois & autres Potentats d'Italie, la seule subsistance de vos Galeres, consumera tous les moyens, les obligeant de se tenir tousiours armez pour se couvrir d'une inuasion; & par consequent le secours des deniers qu'ils baillent si souuent & si puissamment au Roy d'Espagne, pourra estre facilement affoibly, voire du tout aneanty.

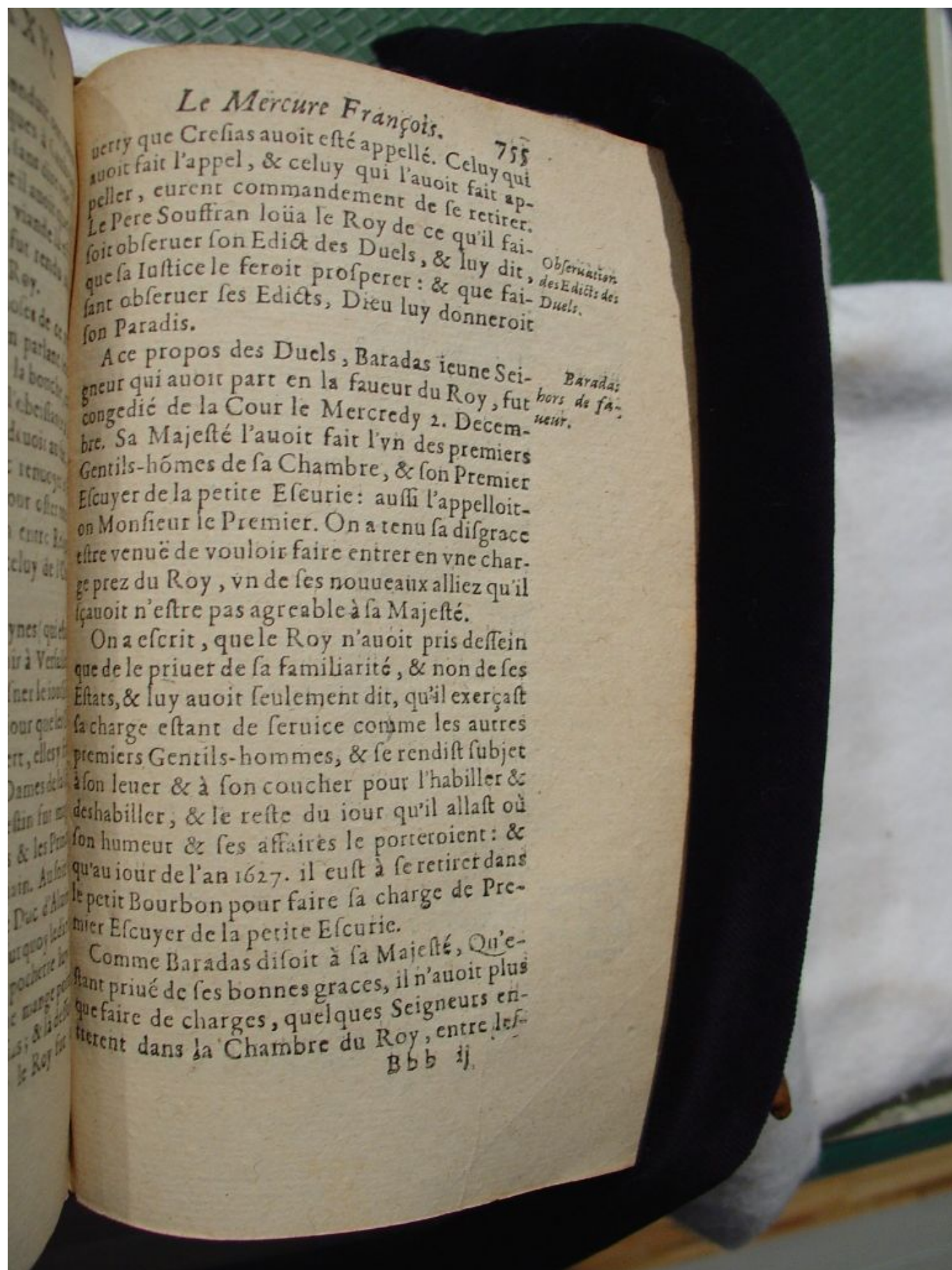
Pour l'vtilité, outre que le plus grand & le plus assésuré thresor, & la plus honorable espargne que les grands Princes comme vous puissent faire, consiste en la gloire & en la reputation, il est tres-certain, Sire, que le commerce de mer estant remis en son ancienne liberté par le moyen de ces Galeres, tous vos subjects n'en peuuent ressentir que de grands & indubitables profits, & vos fetmes de notables augmentations.

Là où par ces frequentes pirateries, vostre Royaume reçoit de tres grandes diminutions & deschers, soit de l'or, marchādises, vaisseaux, equipages, munitions, & hommes que ces Corsaires luy rauissent, soit encores de l'argent qu'ils en retirent pour le rachapt des esclaves: Et tout cela puis apres estant conuert

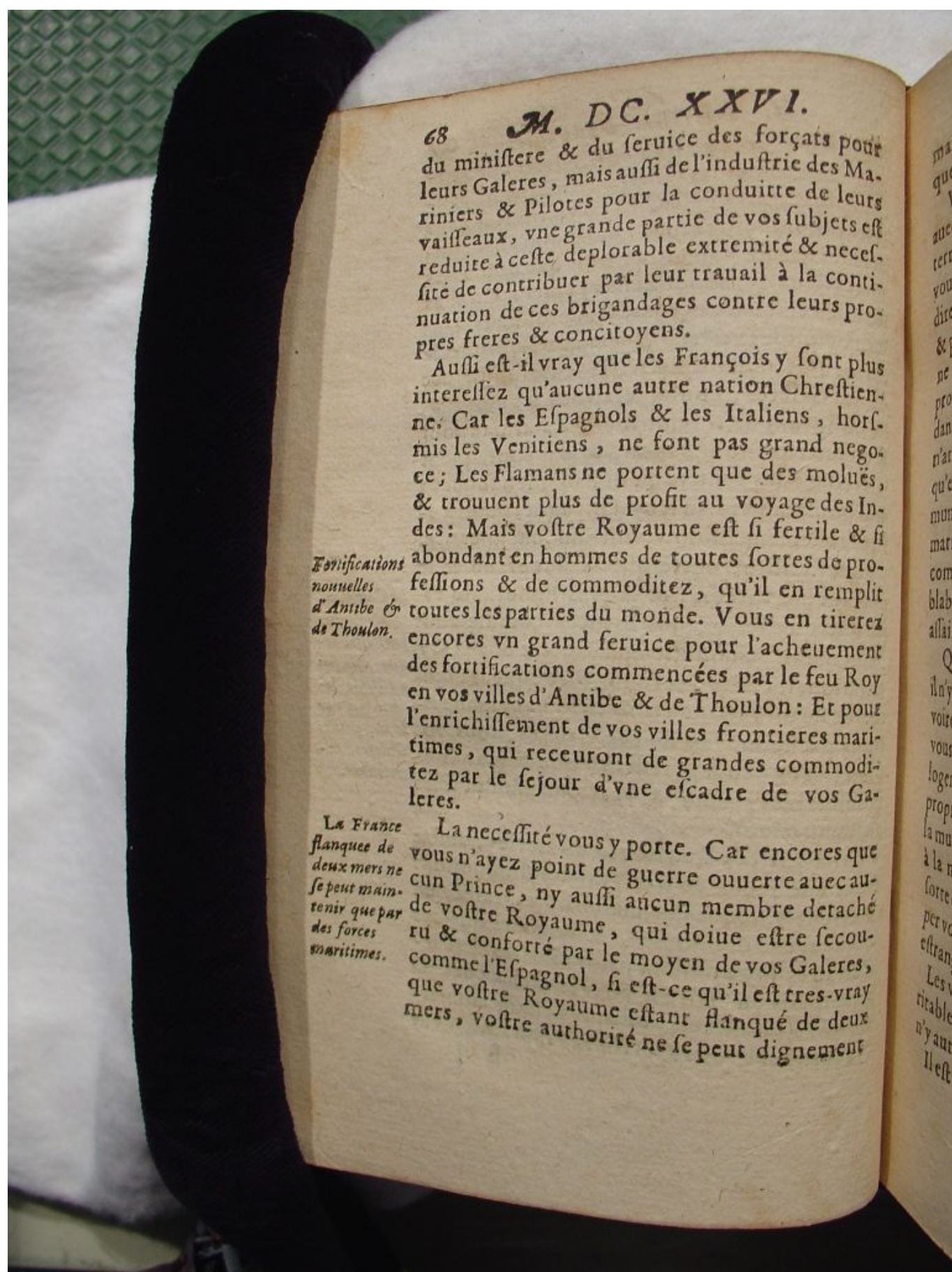
E ij

Le Commerce de mer ne peut estre remis en son ancienne liberté que par le moyen des Galeres entretenues.

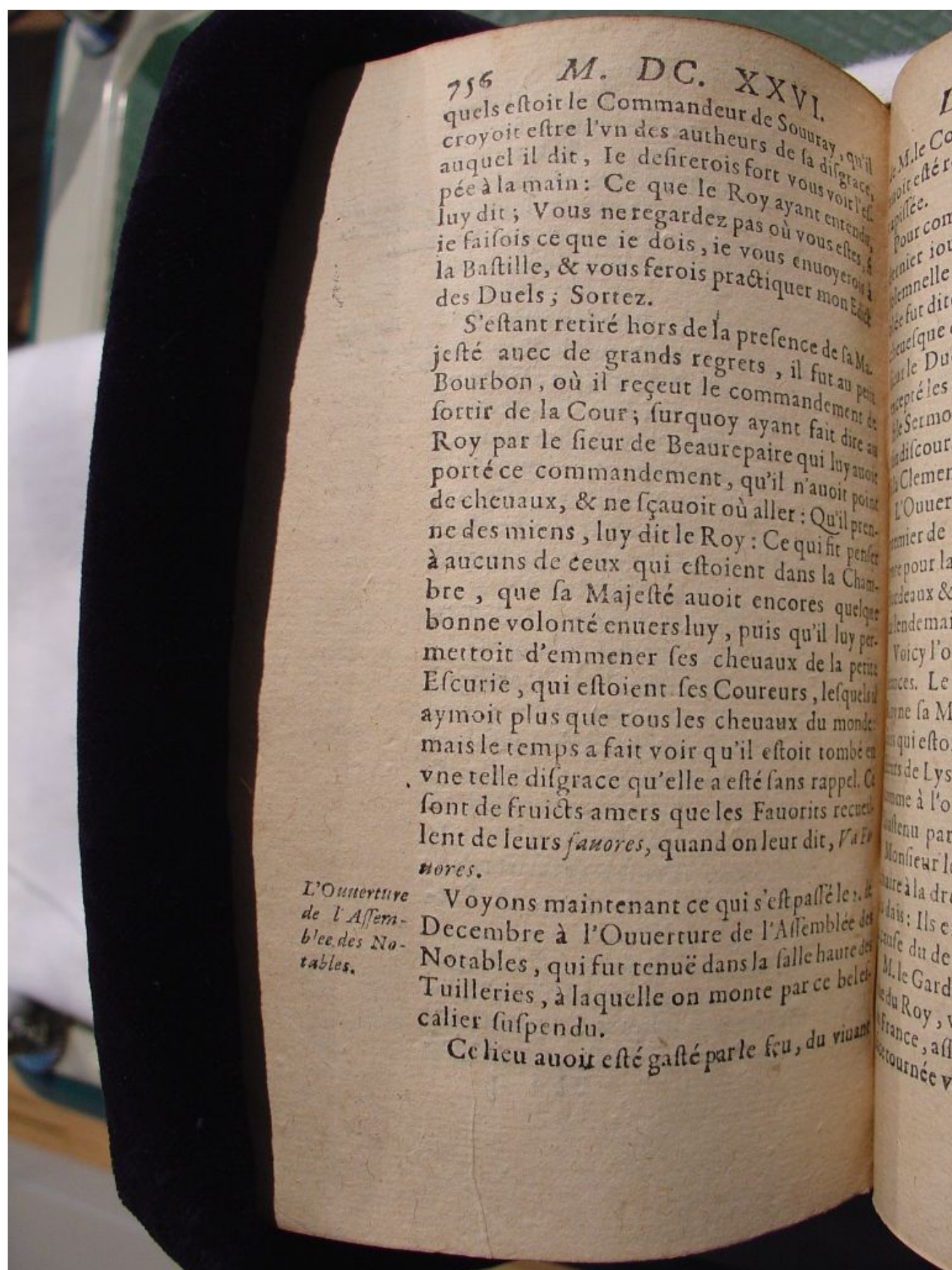
1626_755.jpg



1626_068.jpg



1626_756.jpg



1626_069.jpg

Le Mercure François. 69

maintenir sans vne force maritime, non plus que sans vne force terrestre.

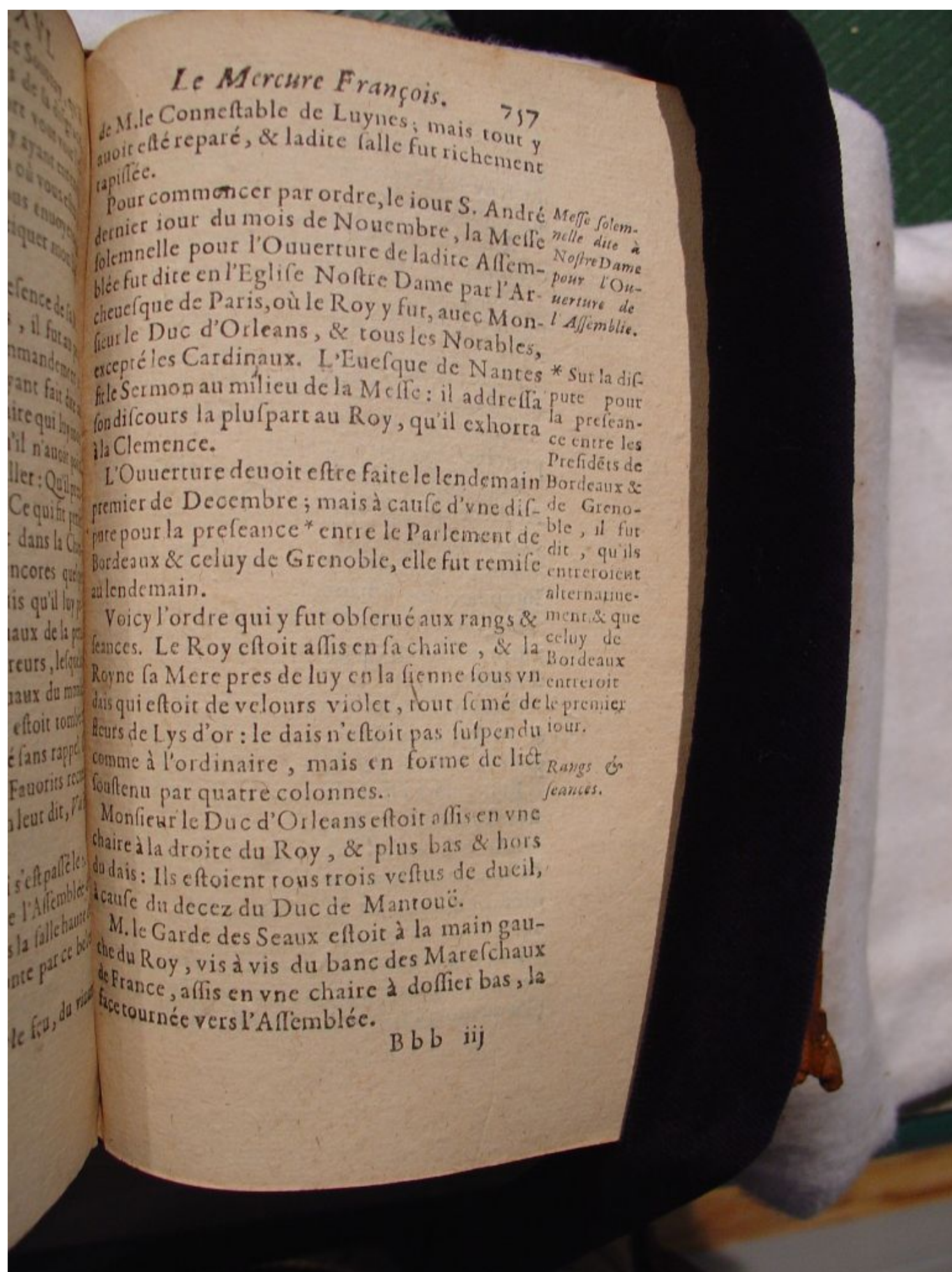
Vous estes obligé de l'auoir toute preste, & avec plus de raison que la terrestre: car en la terre vous ne pouuez estre surpris, veu que vous y pouuez faire & refaire par maniere de dire des armées toutes entieres dans vn iour, & par vostre seule parole. Mais en la mer on ne peut y construire les Galleres avec ceste promptitude. Il y faut beaucoup de temps, dans la longueur duquel il est mal-aisé qu'il n'arriue quelque inconuenient: de façon qu'en vain vostre Estat monstre le front bien muni & bien armé à vos ennemis, si les flancs maritimes sont descouverts, nuds & desarmez, comme ils sont; estans destituez de forces semblables à celles par lesquelles ils peuuent estre assaillis.

Quant à la facilité de mettre sus ceste force, Elle peut con-
il n'y a point de Prince en toute la Chrestienté, struire des
voire au monde, qui le puisse mieux faire que Galleres &
vous, soit pour la commodité des ports & des les munir
logements, soit pour l'abondance des matieres sans rien em-
propres à la fabrique de ces vaisseaux, ou pour prunter des
la multitude d'hommes propres & adroits, tant estrangers.
à la nauigation qu'aux combats de mer: de sorte que pour faire des Galleres & les esquip-
per vous n'avez besoin de rien emprunter des estrangers.

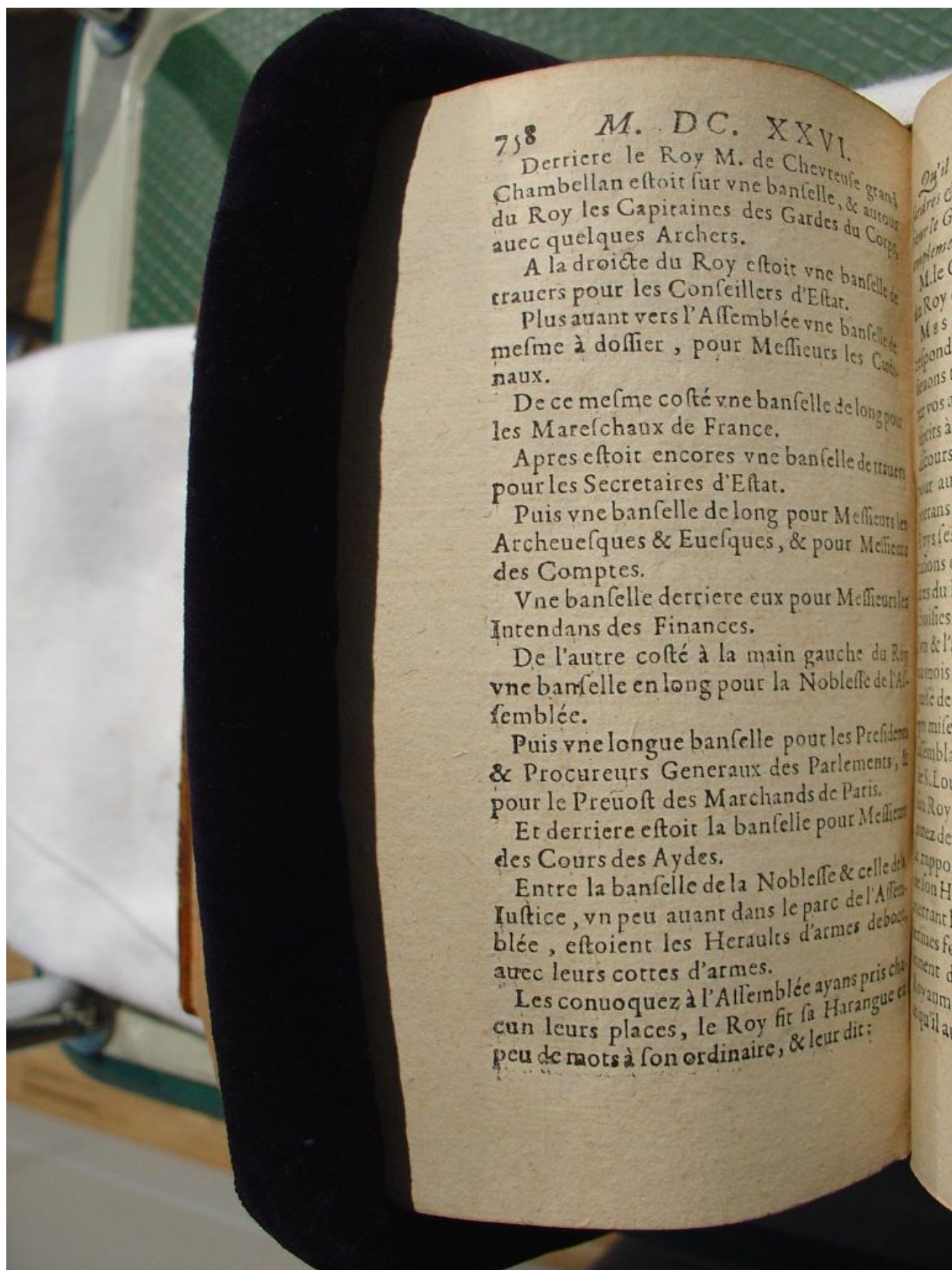
Les victoires que vous y acquerrez seront véritablement Chrestiennes, veu qu'en icelles il n'y aura que le sang infidelle qui soit respendu. Il est vray, Sire, que tous ces grands aduan-

E iij

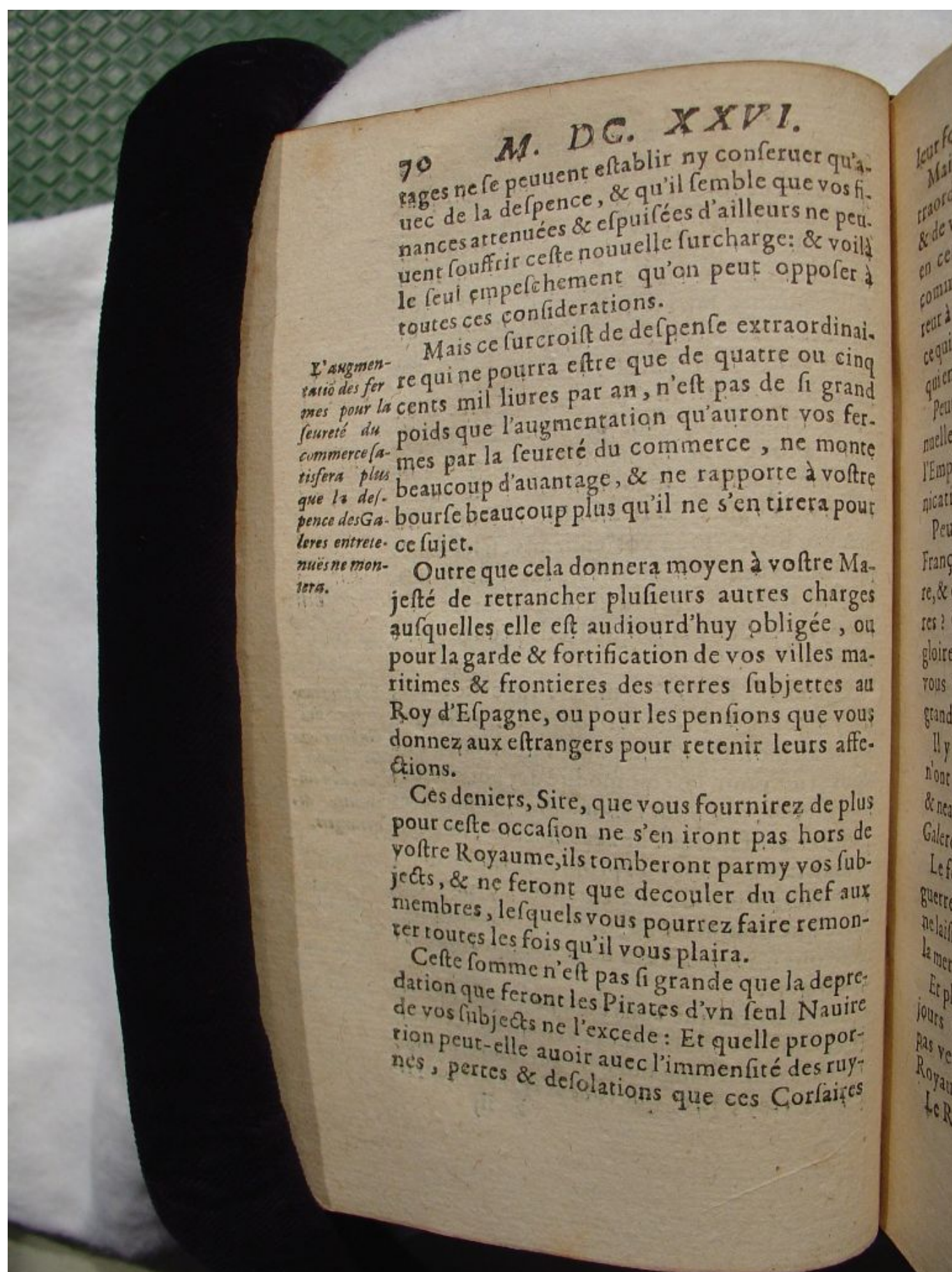
1626_757.jpg



1626_758.jpg



1626_070.jpg



1626_071.jpg

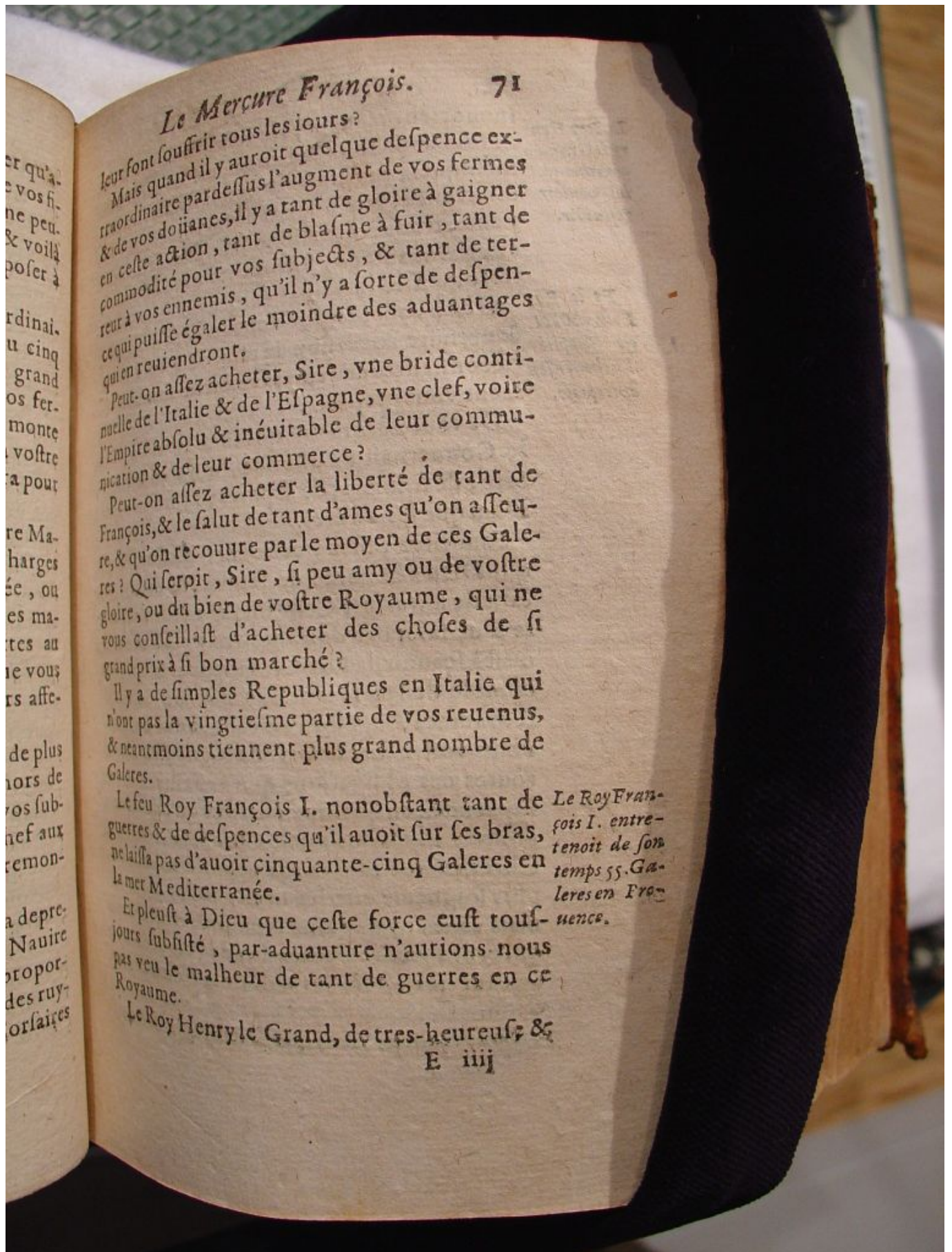


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan